

Méthodes de recherche en didactique de la littérature

Bertrand Daunay, Jean-Louis Dufays

Citer ce document / Cite this document :

Daunay Bertrand, Dufays Jean-Louis. Méthodes de recherche en didactique de la littérature. In: La Lettre de l'AIRDF, n°40, 2007/1. pp. 8-13;

doi : <https://doi.org/10.3406/airdf.2007.1730>

https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2007_num_40_1_1730

Fichier pdf généré le 15/03/2019

- JOHSUA S. (1996). Qu'est-ce qu'un « résultat » en didactique des mathématiques ?, *Recherches en Didactique des Mathématiques*, vol.16, n° 2, 197-220.
- LAHANIER-REUTER D. (2007). Article « Méthodes de recherche », dans Reuter Y., dir., *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.
- LAHANIER-REUTER D., RODITI E. eds, (à paraître). *Questions de temporalité : Méthodes de recherches en didactiques (2)*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- MARTINAND J.-L. (1998). Article « Didactique », dans Champy P. et Etévé C., eds. : *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris : Nathan.
- MERCIER A., SCHUBAUER-LÉONI M.-L., SENSEVY G. (2002). Vers une didactique comparée, *Revue Française de Pédagogie*, n° 141, 5-16.
- REUTER Y. (2006). Penser les méthodes de recherche en didactiques, dans Perrin-Glorian M.J. et Reuter Y. eds. : *Les méthodes de recherches en didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 13-26.
- REUTER Y., CARRA C. (2005). Analyser un mode de travail pédagogique « alternatif » : l'exemple d'un groupe scolaire travaillant en pédagogie « Freinet », *Revue Française de Pédagogie*, n° 153, 39-53.
- REUTER Y., DELCAMBRE I. (2006). L'objet enseigné comme objet à construire. Une discussion critique, dans Schneuwly B. et Thévenaz-Christen T., eds : *Analyser des objets enseignés*. Bruxelles : De Boeck.
- SCHNEUWLY B., THÉVENAZ-CHRISTEN T., eds (2006). *Analyser des objets enseignés. Le cas du français*. Bruxelles : De Boeck.

MÉTHODES DE RECHERCHE EN DIDACTIQUE DE LA LITTÉRATURE

Dès l'époque de l'émergence de la didactique du français, dans les années 1970, les recherches sur l'enseignement-apprentissage du texte littéraire ont été nombreuses et représentaient un pourcentage non négligeable des recherches produites dans le champ didactique (Pastiaux-Thariat, 1997, p. 236 ; cf. Ropé, 1990 : 118 sq.). Cela s'explique par la place importante de la littérature dans l'enseignement du français, mais aussi par dans le renouveau des études littéraires à cette époque. Cet aspect explique d'ailleurs le caractère souvent applicationniste de ces recherches (Pastiaux-Thariat, 1997 : 238), lié aux nécessités d'introduire dans le champ de l'école les nombreux concepts ou principes hérités des théories du texte littéraire : cela signale à l'époque une faible autonomie de l'approche didactique de la littérature par rapport aux études littéraires.

Georgette Pastiaux-Thariat (1997), dans son examen des recherches didactiques sur le texte littéraire¹ répertoriées par la banque de données DAF² entre 1970 et 1984, observe (p. 238) que « le thème suscite en majorité des recherches théoriques, catégories sous laquelle sont rangées des analyses conceptuelles, des études critiques, des applications théoriques d'éléments disciplinaires empruntés à la linguistique ». En deuxième position se trouvent « les recherches descriptives : enquêtes d'attitudes vis-à-vis de la lecture, du côté des élèves, ou, du côté des maîtres, vis-à-vis des nouvelles méthodes d'enseignement [...] études historiques [...] analyse de contenu de manuels scolaires ou d'instructions officielles ». Si les analyses quantitatives et statistiques étaient visiblement délaissées, les recherches-

¹ On sait que le texte littéraire n'est pas répertorié comme tel dans la banque de données DAF, mais dans la catégorie « textes et documents », Pastiaux-Thariat a sélectionné ceux qui concernaient, de près ou de loin, la littérature (*ibid.*, p. 235).

² Consultable en ligne sur les sites suivants : <http://basesext.sdm.qc.ca/daf/index.html> (Québec) <http://www.inrp.fr/bdd/daf.htm> (France).

actions avaient en revanche leur place, « en particulier les recherches de types “applicationniste” » et caractérisées par l’innovation¹.

Qu’en est-il aujourd’hui ? Quelles sont les méthodes de recherche privilégiées par l’approche didactique de la littérature ? Disons d’abord que la réflexion méthodologique en la matière n’est pas encore très développée, comme l’un de nous le constatait naguère (Dufays, 2001), en proposant un cadre d’analyse pour développer cette réflexion. Mais la multiplication, ces dernières années, de journées d’étude et de colloques consacrés à l’enseignement-apprentissage de la littérature permet d’affirmer que cette réflexion est en marche et qu’une certaine visibilité des méthodes est possible. Si la littérature de recherche augmente actuellement dans ce domaine de la didactique du français, c’est que la « didactique de la littérature » a pris une certaine autonomie depuis quelques années, comme en témoigne la création des « rencontres des chercheurs en didactique de la littérature », dont la première édition, en 2000, s’intitulait *Recherches en didactique de la littérature*, actant le fait que le champ était constitué, après une période dominée par la dimension programmatique.

Dès lors, il était tentant, pour faire un essai de typologie de ces recherches, de constituer en corpus les productions scientifiques de ces rencontres :

- ❶ FOURTANIER Marie-José, LANGLADE Gérard & ROUXEL Annie éd. (2001) *Recherches en didactique de la littérature*, Rennes, PUR [Rencontres de Rennes, 2000].
- ❷ *Enjeux* n° 51-52, juin/décembre 2001, *Recherches en didactique de la littérature*, Namur, CEDOCEF [Rencontres de Namur, 2001].
- ❸ BRILLANT-ANNEQUIN Anick, MASSOL Jean-François dir. (2005) *Le pari de la Littérature. Quelles littératures de l’école au lycée ?*, Grenoble, SCEREN-CRDP [Rencontres de Grenoble, 2002].
- ❹ *SKHOLÉ* hors-série n° 1 (2004), *Didactique de la lecture et de l’écriture littéraires*, IUFM d’Aix-Marseille [Rencontres d’Aix-en-Provence, 2003].
- ❺ POTTIER, Jean-Michel dir. (2006), « *Seules les traces font rêver.* » *Enseignement de la littérature et génétique textuelle*, SCEREN-CRDP [Rencontres de Reims, 2004].

Les actes des rencontres de Strasbourg (*Littérature, oral et oralité*, 2005) n’étant pas encore parus au moment de la rédaction de cet article, nous ajoutons à ce corpus deux colloques récents :

- ❻ ROUXEL Annie & LANGLADE Gérard dir. (2004) *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes [Colloque de Rennes, 2004].
- ❼ LEBRUN Marlène éd. (2006) *Littérature et pratiques d’enseignement-apprentissage : difficultés et résistances*, Québec, Université Laval, actes en lignes² [Colloque d’Aix-en-Provence, 2005]³.

Ce corpus couvre donc sept manifestations importantes, qui se sont déroulées tous les ans de 2000 à 2005 et comprend 157 communications. Pour permettre une comparaison avec les exploitations anciennes de la banque de données DAF (dont celle de Pastiaux-Thiriaux), nous avons utilisé les descripteurs de celle-ci pour caractériser les recherches présentées dans les communications de ces actes⁴. On a vu plus haut, sous la plume de Georgette Pastiaux-Thiriaux, en quoi consistaient les quatre types de recherches selon les auteurs de la banque de données. Précisons encore ici qu’à chaque type de recherches sont associées des

¹ Les choses ne changent pas fondamentalement après 1985 (d’après une remarque de la conclusion de Pastiaux-Thiriaux, *ibid.*, p. 247, on peut supposer que son corpus s’arrête au début des années 1990) : les recherches théoriques dominent encore à cette période (*ibid.*, p. 243), même si l’on observe une augmentation des recherches descriptives et une diminution des recherches-actions.

² <http://www.fse.ulaval.ca/litactcolaix/auteurs.php>

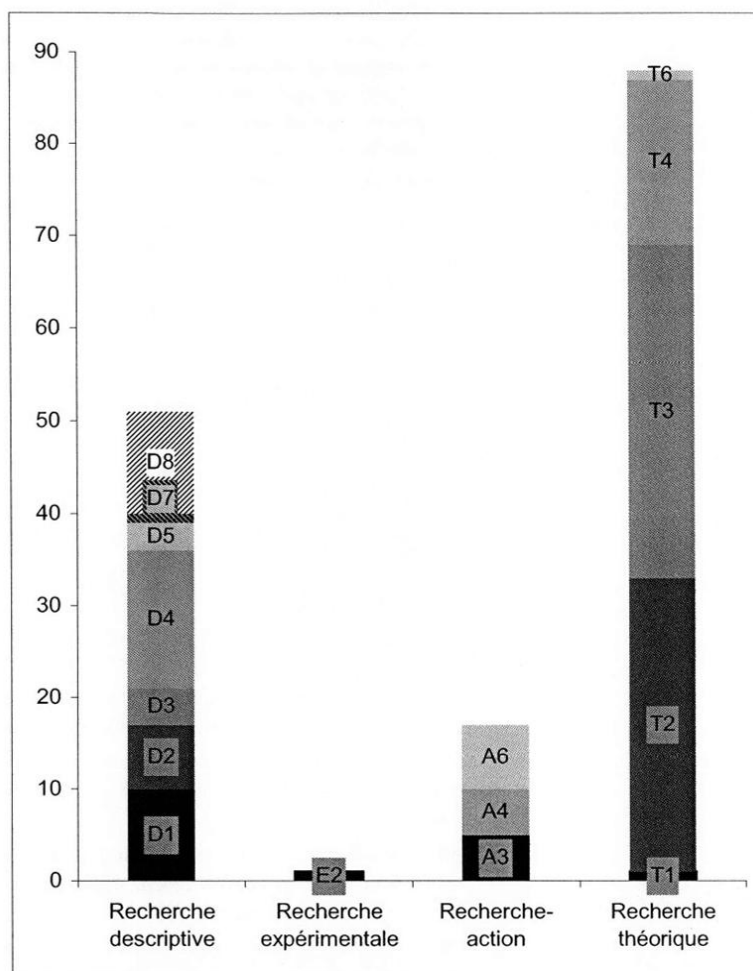
³ Une sélection des communications à ce colloque a été publiée dans *Diptyque* n° 6.

⁴ Une précision méthodologique : pour pouvoir quantifier les méthodes de recherche les plus utilisées, nous avons caractérisé chaque recherche en les indexant à un seul type de recherche et à une seule démarche d’investigation même quand elle relevait de plusieurs types de recherche ou de plusieurs démarches d’investigation : dans ce cas (qui concerne une minorité de textes), nous avons indexé la recherche au type ou à la démarche dominant. Par ailleurs, nous n’avons pas tenu compte des textes d’ouverture et de clôture des actes.

DOSSIER

démarches d'investigation spécifiques (que nous marquons par un code constitué d'une lettre et d'un numéro). On pourra se reporter aux sites de la banque de données DAF pour plus de détails, mais nous précisons ci-dessous, quand nécessaire, les différentes démarches d'investigation répertoriées.

Un graphique permet de présenter le résultat de notre analyse du corpus :



À lire le graphique, on se rend compte immédiatement de l'absence presque complète de démarche expérimentale ou quasi expérimentale. Cela s'explique certes par une sorte de tradition dans le champ (Georgette Pastiaux-Thiriat le notait déjà en 1997), mais aussi par le corpus dépouillé (le temps des communications dans les colloques ou journées d'étude ne permet pas toujours de présenter des recherches de cette nature) et le mode de dépouillement (comme nous avons caractérisé chaque recherche en l'indexant à un seul type, lorsqu'une communication rendait compte de données sélectionnées issues d'une expérimentation, c'est à une autre catégorie qu'elle est indexée). Il n'empêche qu'aucun texte ne consiste, par exemple, en la présentation d'un projet de recherche et d'un plan (quasi)expérimental. Ce n'est pas vraiment pour surprendre : de telles recherches sont difficiles dans le domaine de l'approche des textes littéraires en classe, notamment parce qu'elles requièrent une quantité de données et une durée que peu d'équipes de recherche ont la possibilité de mettre en place et parce que les enjeux de cet enseignement-apprentissage sont rétifs au morcellement des objets traités et à leur mesure en termes d'efficacité. Peut-être faut-il ajouter aussi les choix liés aux acteurs du champ : on peut ainsi se demander, avec Roland Goigoux (2001 : 126), si la minoration des études quantitatives ne s'explique pas moins par des « choix épistémologiques » que par les « caractéristiques sociologiques d'une communauté de recherche ».

Néanmoins, il faut préciser que, si la case est vide dans ce corpus, il existe, dans les productions didactiques de ce domaine, un certain nombre d'expérimentations qui obéissent aux lois de l'observation expérimentale¹.

Mais ce qui est frappant dans ce graphique, c'est que, finalement, la hiérarchie qu'observait Georgette Pastiaux-Thiriat (1997) pour les recherches publiées entre 1970 et 1984 est encore la même aujourd'hui : les recherches théoriques dominent (76 sur 139), les recherches descriptives viennent en deuxième position (47), les recherches-actions en troisième (16). On peut également observer la même répartition selon les pays : Pastiaux-Thiriat (*ibid.* : 238) notait que, dans la première période de publication des travaux de didactique concernant la littérature, les recherches théoriques dominaient en Belgique et en France. Malgré la faiblesse de notre échantillon², on peut observer la même tendance : 57 % des communications « françaises » relèvent de cette catégorie, et c'est le cas de 9 communications « belges » sur 14, mais seulement de 3 communications « québécoises » sur 9³.

Il faut cependant entrer plus finement dans l'analyse. Concernant les recherches descriptives, on peut grossièrement les classer en deux catégories :

- celles qui consistent à interroger des corpus figés (instructions officielles, manuels, dans une perspective diachronique (D8) ou synchronique (D3) ;
- celles qui consistent à analyser des corpus constitués par l'observation, sous forme d'enquêtes (D1), d'études de cas (D2) ou d'analyses de productions d'élèves — ou d'enseignants en formation — (D4) ; il peut s'agir aussi d'études comparatives (D5) ou d'utilisations de données construites à d'autres fins (D7)⁴.

Sur les 51 recherches descriptives, moins d'un tiers (15 exactement) relèvent de la première catégorie⁵ ; les autres sont donc des recherches qui sont, pour ainsi dire, en prise avec le terrain, destinées à le décrire en vue de la compréhension et de l'explication des faits d'enseignement-apprentissage. Il semble bien finalement que ces recherches descriptives, dans le domaine qui nous concerne ici, compensent la faiblesse quantitative des recherches expérimentales en donnant une place importante au recueil de données empiriques issues du terrain d'enseignement⁶. Les recherches-actions sont, elles aussi, d'une certaine manière, une forme de prise de données du terrain, même si elles participent, par nature, à une volonté de *transformation* des pratiques, qu'il s'agisse de l'application d'outil pédagogique — contrôlée (A3) ou structurée (A4)⁷ — ou du développement d'outils pédagogiques (A6)⁸.

Mais l'emportent clairement, dans les recherches du corpus étudié ici, les recherches théoriques, qui dominent le champ. Parmi elles, la faiblesse des travaux portant sur le développement de modèles théoriques (T1) ou sur une synthèse de résultats de recherche (T6) est un signal de la jeunesse du champ en voie de constitution. Concernant les autres travaux, il faut là encore entrer un peu dans le détail ; on peut en effet distinguer trois grandes tendances :

- les études théoriques (T3) sont des argumentations sur un problème théorique posé par l'enseignement-apprentissage de la littérature (ce qui passe par l'analyse de concepts

¹ Cf. les références que donne Jean-Louis Dufays (2001 : 20). Cf. aussi David (2001), Paquay, Crahay et De Ketele (2006) et Daunay (à paraître).

² Sur les 157 publications de notre corpus, seules 14 sont le fait d'auteurs belges et 9 d'auteurs québécois. Notons l'absence de chercheurs suisses dans ce corpus.

³ Pastiaux-Thiriat (*ibid.*, n. 6) fait observer que, « d'une façon générale, le Québec offre plus de recherches de type expérimental et de type descriptif que les autres pays ».

⁴ Manquent, si l'on prend en compte la totalité des cas envisagés par DAF, l'étude corrélative (D6) et l'étude évaluative (D9).

⁵ La dimension historique est importante ici : sur les 47 recherches descriptives, on compte 11 « études historiques » (D8). Cela justifie la volonté de Claude Simard de distinguer, dans sa typologie des recherches (1997, p. 99), les recherches diachroniques des recherches synchroniques, et de proposer une sous-catégorie des premières qui concerne la « recherche historique ».

⁶ C'est ce qui explique que Jean-Louis Dufays (2001) n'ait pas retenu ces dernières comme catégorie à part dans sa typologie des recherches en didactique de la littérature mais qu'il les ait rassemblées avec les recherches descriptives dans sa catégorie des recherches « nomothétiques » (p. 19 *sq.*)

⁷ L'opposition entre *contrôlé* et *structuré* recoupe en fait une distinction entre les dimensions *quantitative* et *qualitative* de l'analyse des données.

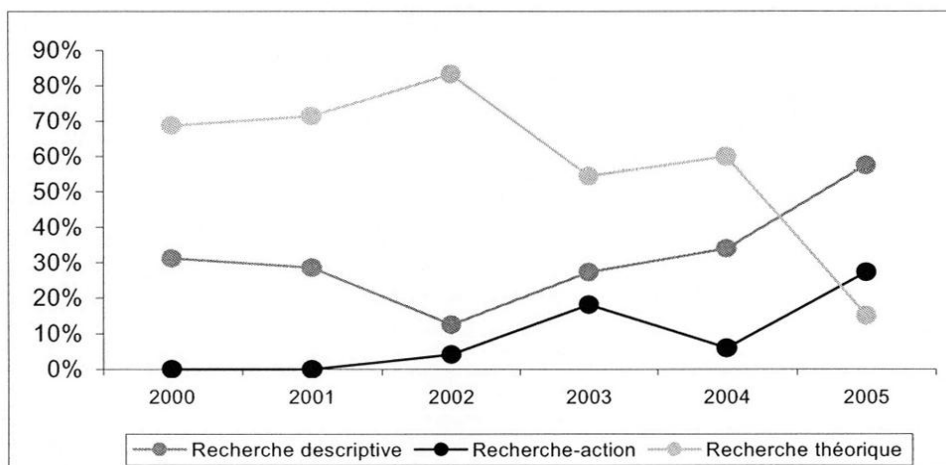
⁸ Il n'est pas utile d'entrer ici dans le détail des autres modes d'investigation propres aux recherches-actions selon la banque de données et qui ne sont pas répertoriées dans notre corpus.

DOSSIER

mais aussi de méthodes d'enseignement, de programmes, de manuels...). Sur les 87 recherches théoriques, 35 sont dans ce cas. On peut expliquer cette importance par la nécessité de toujours mieux redéfinir certains concepts qui ont joué un rôle structurant dans le champ, parmi lesquels, en première ligne, *lecture et écriture littéraires* ;

- les études critiques (T4) sont du même ordre que les études théoriques, mais avec une dimension critique explicitement marquée. Le nombre relativement grand (18) de ce type d'études est assez normal dans un domaine aussi sensible ; il faut d'ailleurs noter l'importance de la dimension polémique, qui peut être regardée comme une spécificité : plus forte en ce domaine de la didactique du français qu'en d'autres (où elle n'est pas absente cependant, mais en mode mineur), elle peut s'expliquer par les enjeux idéologiques de la littérature et de son enseignement ;
- enfin, un grand nombre de travaux (32) relèvent de ce que les auteurs de la banque de données DAF ont appelé « l'application théorique d'éléments disciplinaires », pour désigner les recherches visant à interroger les modalités d'intégration et d'application de notions issues des disciplines contributives. Si le nombre de ces recherches est aussi important dans notre corpus, c'est que nous y avons intégré les communications consistant en l'analyse d'un texte ou d'une problématique littéraire, quand bien même les visées d'application didactique étaient ténues, voire (pour quelques-unes d'entre elles) inexistantes. On ne peut manquer de voir là une subsistance de la domination des études littéraires dans le champ de la « didactique de la littérature », celles-ci n'étant pas seulement considérées comme une discipline contributive, mais parfois comme une discipline mère...

Les analyses qui précèdent mériteraient d'être nuancées par une étude de l'évolution dans le temps des formes de recherche. On observe cependant une certaine évolution dans notre corpus depuis 2000, comme le montre ce nouveau graphique¹ :



Si la domination globale des recherches théoriques apparaît bien, on voit aussi une tendance à leur diminution, corrélée à une augmentation des recherches descriptives et, dans une moindre mesure, des recherches-actions. L'intérêt croissant, en didactique du français, pour les analyses de données observées sur des terrains d'enquête se retrouve aussi dans l'approche didactique de la littérature. Celle-ci a su trouver une dimension descriptive et empirique propre, sans se contenter d'être à la remorque des études littéraires – même si la dimension spéculative (ou épistémologique, si l'on veut) l'emporte encore sur la dimension praxéologique.

À propos du versant praxéologique, il faut enfin souligner l'importance de la dimension *prescriptive* de nombreux travaux, où les idées avancées sont portées par une conviction en la possibilité d'améliorer les situations d'enseignement-apprentissage. Certes, une telle conviction est légitime et on sait le rôle qu'elle a eue dans l'émergence de la didactique du

¹ Pour rendre ce graphique lisible, nous avons compté le pourcentage de chaque type de recherche (en excluant ici la catégorie « recherche expérimentale ») par rapport au total recensé chaque année.

français comme champ de recherche ; néanmoins, on peut se demander si la posture de prescription, quand elle n'est pas étayée par des études empiriques destinées à constater les effets des pratiques recommandées, n'est pas encore un signe de la jeunesse de la « didactique de la littérature » comme discipline de recherche.

Bertrand DAUNAY

THÉODILE (ÉA 1764), Université Lille 3 - Charles de Gaulle

Jean-Louis DUFAYS

CEDILL, Université catholique de Louvain

RÉFÉRENCES

- DAUNAY B. (2006). « L'écriture d'invention : une aide à l'appropriation des connaissances au collège et au lycée ? » (9^e colloque international de l'AIRDF, Québec 26-28 août 2004), à paraître dans les actes du colloque.
- DAUNAY B. (2006). « Écrire d'abord. L'expérimentation d'un principe didactique » (9^e colloque international de l'AIRDF, Québec, 26-28 août 2004), dans Falardeau Érick, Fisher Carole, Simard Claude, Sorin Noëlle éd. (2006) *Le français : discipline plurielle ou transversale ?*, Québec, AIRDF, CDRom. À paraître dans un ouvrage collectif issu d'une sélection des communications du colloque.
- DAVID J. (2001). « Méthodologies et validité des recherches en didactique du français », dans Marquilló Larruy Martine (dir.), *Questions d'épistémologie en didactique du français (langue maternelle, langue seconde, langue étrangère)*. Poitiers : Les Cahiers FORELL-Université de Poitiers, pp. 89-98.
- DUFAYS J.-L. (2001). « Quelle(s) méthodologie(s) pour les recherches en didactique de la littérature ? Esquisse de typologie et réflexions exploratoires », dans *Enjeux* n° 51-52, juin/décembre 2001, *Recherches en didactique de la littérature*. Namur : CEDOCEF.
- GOIGOUX R. (2001). « Recherche en didactique du français : contribution aux débats d'orientation », dans Marquilló Larruy Martine (dir.), *Questions d'épistémologie en didactique du français (langue maternelle, langue seconde, langue étrangère)*. Poitiers : Les Cahiers FORELL-Université de Poitiers, pp. 125-132.
- PAQUAY L., CRAHAY M., DE KETELE J.-M. (dir.) (2006). *L'analyse qualitative en éducation. Des pratiques de recherche aux critères de qualité*. Bruxelles : De Boeck université.
- PASTIAUX-THIRIAT G. (1997). « La recherche en didactique du texte littéraire dans la banque de données DAF/DAFTEL », dans Noël-Gaudreault Monique (dir.) (1997) *Didactique de la littérature. Bilan et perspectives*. Québec : Nuit blanche, p. 233-249.
- ROPÉ Fr. (1990). *Enseigner le français. Didactique de la langue maternelle*. Paris : Éditions Universitaires.
- SIMARD Cl. (1997), *Éléments de didactique du français langue première*. Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique.

MÉTHODOLOGIES DE RECHERCHE EN DIDACTIQUE DE LA GRAMMAIRE

Dans le contexte du présent dossier, seules les recherches des vingt dernières années ayant pour objet la composante morphosyntaxique de la langue seront considérées. Notre examen est de plus limité aux recherches de type « appliqué » qui font appel à des données « suscitées »¹ (construites dans une situation se rapprochant d'une situation naturelle : dialogue, entrevue) ou « provoquées », donc construites pour la recherche au moyen de

¹ Nous suivons ici les distinctions de Van der Maren, *La recherche appliquée en pédagogie*, De Boeck, 1999.